

Livres en format poche

Numéro 115, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (115), 57-58.

Poche

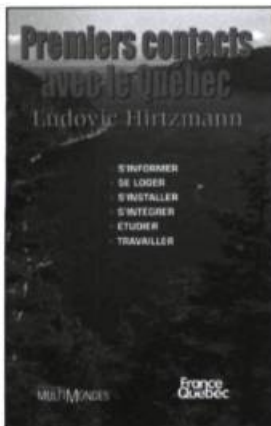
Livres en format poche



Sylvie Massicotte, *Le cri des coquillages*, Québec, L'instant même, 2004, 144 p., 10,95 \$.

De personnages incertains, vides et tristes, surgit néanmoins une telle lumière que l'on ne peut s'empêcher de les trouver attachants. Que ce soit à travers la naissance d'un enfant ou une aventure virtuelle, l'écriture de Sylvie Massicotte révèle un monde habité par une dualité créatrice. Grâce à une narration à la première personne, l'auteure rejoint la part d'ombre qui veille en chacun de nous; cette voix peut aussi bien être celle d'une femme que d'un homme. Toujours, elle envoûte et dérange. Sylvie Massicotte se livre

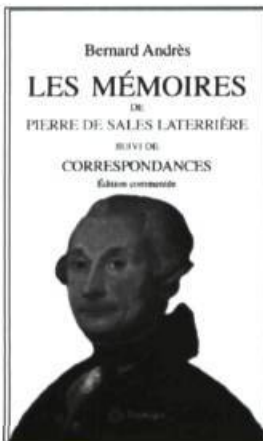
dans *Le cri des coquillages* à la spirale des vides et des pleins où l'imagination adopte une figure matricielle.



Ludovic Hirtzmann, *Premiers contacts avec le Québec*, Québec, MultiMondes, 2004, 192 p., 17,95 \$.

En collaboration avec l'Association France-Québec, les éditions MultiMondes ont lancé, au Salon du livre de Paris, *Premiers contacts avec le Québec*. *S'informer, se loger, s'installer, s'intégrer, étudier, travailler...* Faisant suite à *Vivre au Québec* désormais épuisé, paru en 2000 et devenu une référence pour tous ceux et celles qui veulent s'initier au Québec d'une manière rapide et concrète, *Premiers contacts avec le Québec* reprend, en version format livre de poche et mises à jour, les informations les plus utiles pour toute

personne désireuse de voyager ou de s'établir au Québec. Celle-ci y trouve le guide ultra-pratique qui lui manque pour s'orienter dans une société différente, mais remarquablement organisée.



Les Québécois y trouveront une mine de renseignements pratiques. Les immigrants comprendront mieux l'organisation sociale et politique du Québec. Pour mettre toutes les chances de votre côté, ce guide fonctionnel contient aussi toutes les adresses Internet importantes au Québec.

Bernard Andrès, *Les mémoires de Pierre de Sales Laterrière suivi de Correspondances*, Montréal, Triptyque, 2003, 324 p., 15 \$.

Pierre de Sales Laterrière, cet aventurier du XVIII^e siècle qui s'illustra au Québec au lendemain de la Conquête anglaise, peut être

considéré comme le premier mémorialiste canadien. En l'espace de cinquante ans, cet officier des Forges et prisonnier politique a eu à faire face à de hauts personnages et a vécu un changement de métropole au Canada, la révolution étasunienne, une première invasion de la province, la Révolution française, la première constitution canadienne, les guerres napoléoniennes et la seconde invasion de 1812.

La valeur de ces *Mémoires* et des correspondances données en annexe vient autant des péripéties de l'existence de Laterrière que de la chronique des événements dont il est témoin. On le dit, on frémit à ses aventures amoureuses avec Catherine Delezennne, mais, aussi, on découvre toute une époque sous un angle *particulier*: celui d'un individu qui focalise tout le récit, loin des grands survols et des froides analyses historiques. Personnage égocentrique et affabulateur, il nous offre, dans un style plein de superbe, un véritable plaisir de lecture.



Marcel Godin, *Un après-midi de sang*, Montréal, Lanctôt éditeur, 2003, 216 p., 14,95 \$.

Ils roulent en Harley-Davidson, s'abrutissent de bière et de cocaïne, violent, tuent, pillent, massacrent. D'un bout à l'autre du pays, ils règnent sur tous les trafics, de la dope à la prostitution. L'un de leurs chefs, Paul « Le Pape » Veillette, ne craint ni les gangs rivaux ni la mafia, car il se sait auréolé du titre du plus grand « saint-ciboire-de-tabernacle-de-christ-de-croiseur » que la terre ait porté. Les autres chefs du clan ne le font pas davantage trembler : il a décidé que, morts, ils seraient

plus agréables à regarder que vivants. Un terrible règlement de comptes se prépare : une hécatombe !

Ce roman donne le frisson. Écrit avec la violence qui convient au sujet, il dit les mœurs des Hell's Angels, une société parallèle qui a ses propres règles, ses lois et sa justice; la tuerie qui eût glacé d'effroi un Parrain; l'enquête minutieuse que mène, obstiné, un inspecteur de police sur le point de voir aboutir l'œuvre d'une vie : la destruction du gang de Montréal; le procès, qui soulève le pays entier, et pendant lequel journalistes, public et membres de l'appareil judiciaire attendent dans la fièvre une réponse à cette question : peut-on toucher la puissance des Hell's ?



Victor-Lévy Beaulieu, *Jack Kérouac*, Montréal, Typo, 2004, 232 p., 12,95 \$.

Qualifié par son auteur « d'essai-poulet », ce portrait d'un romancier mythique a connu un grand succès au Québec et en Europe.

« Jack Kérouac par Victor-Lévy Beaulieu. Mais, aussi, Victor-Lévy Beaulieu par Jack Kérouac. Un Victor-Lévy attachant, qui, à propos de Jack, nous en dit beaucoup sur lui, sur son bébé, sa

femme, son premier amour, son enfance et ce Québec bien-aimé qui est en lui, comme en tous les siens, comme une blessure. Un Victor-Lévy plus que jamais romancier, qui nous donne ici un des premiers romans libérés de l'avenir. Cette biographie, cet essai de reconstitution d'une vie, d'une œuvre, d'un destin, si fidèle aux textes et aux faits que son auteur l'ait voulu, si peu romancé soit-il, peut être considéré comme un roman au sens qu'aura peut-être ce mot demain : œuvre totale où l'imaginaire a sa place et sa poésie, mais aussi, à ses multiples niveaux, la "réalité" visible et invisible.

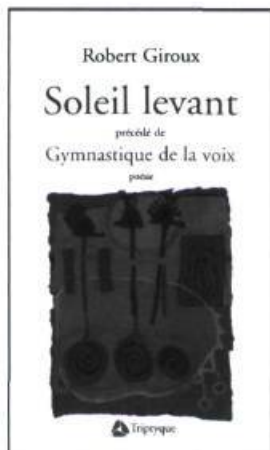
C'est un Jack Kérouac inconnu, inattendu, que nous découvre Victor-Lévy Beaulieu. Démythifié. Rendu à sa misère originelle et au ratage que dissimula sa réussite. » (Claude Mauriac, *Le Monde*)



Vincent Chabot, *Le maître de Chichen Itza, Montréal, Québec Amérique, 2004, 316 p., 14,95 \$.*

Avec un rare bonheur, Vincent Chabot réussit à conjuguer dans ce premier roman ses trois passions : l'écriture, l'histoire et la mythologie. *Le maître de Chichen Itza* dépeint une fresque historique haute en couleur qui nous fait revivre, à travers Hunac, un jeune commerçant maya, un pan d'une grande civilisation disparue. L'action se déroule au XIII^e siècle dans la péninsule du Yucatan, au Mexique. Les Toltèques règnent en maîtres absolus sur les Mayas

assujettis. Quant à Chichen, l'orgueilleuse capitale de l'Empire maya-toltèque, elle baigne dans le sexe et le sang. Dans ce contexte, une liaison entre un jeune Maya issu du peuple et une princesse toltèque paraît impensable. Et pourtant...



Robert Giroux, *Soleil levant précédé de Gymnastique de la voix, Montréal, Triptyque, 2004, 118 p., 13 \$.*

La présente édition réunit les deux derniers recueils de Robert Giroux : *Gymnastique de la voix*, paru en 2001 (Grand Prix littéraire de la Ville de Sherbrooke 2002) et *Soleil levant*, paru en 2003.

Ces recueils se veulent une méditation sur la voix, tantôt bavarde, tantôt émue, parfois porteuse de chroniques. Robert Giroux pratique la poésie narrative, laquelle raconte : une voix s'insinue peu à peu et impose son timbre. Cette voix sourde soutient le texte qui joue alors sur le rythme plutôt que sur

l'image, sur les variations de tempo plutôt que sur la charge sémantique. Elle se fait à la fois traductrice et support d'émotion.

Le recueil se ferme sur une série de textes inédits réunis sous le titre « Léo continuo ».

Andrée Ferretti et Gaston Miron, *Les grands textes indépendantistes, Montréal, Typo, 2004, tome I, une réédition de l'anthologie de 1974 à 1992, 688 p., 18,95 \$; tome II, la suite inédite de 1992 à 2003, 368 p., 14,95 \$.*

Tome I : ce choix de textes représentatif de l'ensemble du discours indépendantiste permet de bien voir comment il s'est développé au cours



de l'histoire du Québec, de 1774 à 1992. Des Patriotes de 1837-1838 au *Manifeste du FLQ*, de Lionel Groulx à Pierre Bourgault et de *L'Action nationale* à *Parti pris*, ce panorama de la pensée indépendantiste montre en quoi celle-ci se distingue du nationalisme traditionnel. Contrairement à ce qu'en disent ses détracteurs, il s'agit non pas d'un mouvement d'affirmation ethnique, mais bien d'une volonté de conquête du pouvoir d'État pour contribuer à l'édification d'un monde plus libre. Dans cette perspective historique, le projet d'indépendance du Québec apparaît nettement comme un projet d'émancipation politique et d'ouverture au monde.

Tome II : voici la suite inédite de la première anthologie qui s'arrêtait en 1992. La présente couvre la période, riche en rebondissements politiques, qui va de 1992 à 2003. Elle contient beaucoup de textes écrits à l'occasion du référendum de 1995, dont le ton général indique déjà un infléchissement du discours indépendantiste. Les Québécoises et les Québécois dits de souche semblent sortis de la névrose collective, qui les amenait à se définir par le regard de l'autre, et revoient leur argumentaire pour convaincre leurs compatriotes « venus d'ailleurs ». Mais le débat prend aussi une autre orientation. Plutôt que de s'interroger seulement sur le *pourquoi* de l'option souverainiste, on discute de plus en plus du *comment* — des stratégies à mettre en œuvre pour obtenir un État indépendant et de l'épuisement de l'étapisme péquiste. Enfin, au cours de cette période, de nouvelles voix se font entendre, ce qui prouve encore une fois que le projet d'indépendance est désormais porté par trois générations.



L'ATELIER

Au service de l'éditeur,
du manuscrit
à l'exemplaire

- Numérisation
- Graphisme
- Pré-impression
- Gestion de fabrication

4105, boul. Matte, bur. G
Brossard QC J4Y 2P4

t : 450 444.3361
f : 450 444.6773
c : 514 378.5333